

Mémoires, de Brian Mulroney, Montréal, Les Éditions de l'Homme, 2007, 1339 p.

Mélanie Ouellette

Volume 28, Number 1, 2009

Les frontières des mouvements sociaux / Les mouvements sociaux aux frontières

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/001732ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/001732ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société québécoise de science politique

ISSN

1203-9438 (print)

1703-8480 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Ouellette, M. (2009). Review of [*Mémoires*, de Brian Mulroney, Montréal, Les Éditions de l'Homme, 2007, 1339 p.] *Politique et Sociétés*, 28(1), 250–251.
<https://doi.org/10.7202/001732ar>

Mémoires, de Brian Mulroney, Montréal, Les Éditions de l'Homme, 2007, 1339 p.

Que ce soit l'Accord de libre-échange (ALÉ), les débats constitutionnels de Meech ou l'imposition de la taxe sur les produits et services (TPS), l'héritage politique de Brian Mulroney est encore aujourd'hui source de passions. L'étude du politique se penche sur cet individu en tant que politicien; qu'en est-il de l'homme au cœur de l'actualité? Les mémoires de Brian Mulroney proposent de dévoiler les événements de la politique canadienne à travers les yeux de ce personnage historique.

Cette autobiographie décrit la vie de Brian Mulroney et la politique canadienne du point de vue d'un premier ministre en poste de 1984 à 1993. La description politico-historique que fait B. Mulroney de l'actualité d'alors met à nu des détails jusqu'ici méconnus qui ont bouleversé la suite de l'histoire canadienne.

Même s'il s'agit d'un écrit témoignant de l'optique subjective de l'écrivain, l'autobiographie de l'ancien premier ministre peut s'inscrire au sein de la recherche universitaire. En effet, ce livre va au cœur des débats qui pourchassent encore la politique canadienne contemporaine. La remise en question du modèle de fédéralisme canadien actuel, la place du Québec au sein du Canada, la difficulté des réformes institutionnelles canadiennes sont des expériences politiques partagées, dont une part de la compréhension se conçoit dans la mise en contexte historique.

Le livre de B. Mulroney débute au moment de sa naissance pour clore le dernier jour où il fut premier ministre du Canada. Tout au long du récit, le petit gars de Baie-Comeau, comme il se qualifie, raconte anecdotes, rencontres et faits marquants de sa vie. Personnages politiques, amis, membres de la famille défilent à tour de rôle dans cet ouvrage constitué à la fois des notes du journal intime de l'auteur et de sa narration des événements. Cette formule qu'il a choisie entraîne parfois des répétitions anecdotiques qui alourdissent le texte dans son ensemble, comme en témoigne le grand nombre de pages.

L'autobiographie offre aux chercheurs et aux chercheuses qui s'intéressent à la politique étrangère canadienne des éléments de réponses rarement dévoilés dans les ouvrages de cette discipline. En levant le voile sur les communications secrètes qu'il transmettait aux États-Unis de la part de l'Union soviétique et de la République populaire de Chine, B. Mulroney confirme la thèse que le Canada a joué un rôle d'éclaireur pour les États-Unis lors de la guerre froide et illustre à quel point sa relation personnelle avec le président américain Ronald Reagan fut instrumentale à fois à la naissance de l'ALÉ et à l'entrée du Canada au sein du G5.

Le récit de l'ancien premier ministre témoigne que les sujets épineux, tels le dossier des pluies acides, la réunification des deux Allemagne et le dénouement de l'apartheid en Afrique du Sud, requièrent une profonde volonté politique ainsi que des affinités personnelles entre dirigeants étatiques. En résumé, les cas de réussite soulevés par B. Mulroney démontrent que leur analyse doit se faire en partie à la lumière de la relation qu'entretiennent les chefs d'État (ou de gouvernement) entre eux.

Dès sa première campagne électorale, le discours de B. Mulroney dévoile sa volonté d'inclure le Québec au sein du Canada. De vastes portions de son ouvrage relatent les débats constitutionnels canadiens durant la décennie où il occupa la fonction de chef du gouvernement canadien. Encore une fois, la description de cette tranche d'histoire canadienne révèle le rôle principal qu'a joué la facette personnelle des politiciens impliqués dans le résultat que l'on connaît aujourd'hui.

L'ouvrage se veut une fenêtre ouverte sur la personnalité et sur les enjeux de l'époque des années au pouvoir de B. Mulroney. Connaître les détails historiques des dialogues, les personnages et les subtilités qui font l'histoire peut s'inscrire dans une recherche. À la différence d'un ouvrage scientifique, une autobiographie est subjective. Néanmoins, elle révèle de l'information inaccessible par d'autres moyens. Ce livre peut s'avérer un outil important pour tout chercheur ou chercheuse s'intéressant aux déterminants des résultats de décisions politiques.

Dans le cadre de la recherche scientifique sur les résultats de négociations politiques internationales de l'époque en cause, l'autobiographie de B. Mulroney peut être pertinente, car elle permet de démasquer l'influence qu'ont la personnalité et les affinités des dirigeants étatiques. L'ouvrage est excessivement long, souvent répétitif. En outre, les détails énumérés en brouillent parfois la lecture et la pertinence de certaines anecdotes (par exemple les deux pages où l'écrivain raconte comment il a arrêté de fumer) est quelquefois remise en question. Malgré tout, l'autobiographie réussit à satisfaire la curiosité du lecteur et lève le voile sur une période historique d'hier essentielle à la compréhension du Canada d'aujourd'hui.

Mélanie Ouellette
Université Laval